



MANQUE DE MOTIVATION AU TRAVAIL ET DIFFICULTÉS SCOLAIRES ?

Quand nous échouons
par manque de
motivation

Q

Quand j'étais au collège, j'étais une élève vraiment médiocre. Mes notes tournaient essentiellement autour de 10, voire plus bas.

Quand mes enseignants

regardaient mes résultats scolaires, pour eux, je ne valais pas grand chose et n'irais pas très loin dans la vie. Je me souviens encore de ma professeure principale en 3è qui me recommandait d'aller faire un BEP, tout en me disant qu'elle doutait fortement de mes capacités à le réussir. Elle était convaincue que je ne pourrais pas réussir dans un lycée classique et avoir un BAC général.

Ce fut un moment très dur car j'avais fini par croire mes enseignants à propos de leur vision de mon niveau intellectuel, qu'ils considéraient comme pitoyable.

Cette année-là, j'ai eu un premier tournant dans ma vie qui m'a permis de découvrir une nouvelle facette de moi, qui a forgé la personne que je suis aujourd'hui.

A la fin du second trimestre, alors que je me plaignais de ma professeure de technologie, qui ne cessait de m'interroger en cours (j'avais franchement le sentiment qu'elle avait une dent contre moi, à force d'être toujours sur mon dos), une camarade de classe, la déléguée, m'a fait me taire une fois pour toute. Elle m'a appris que la professeure que j'appréciais le plus, notre professeure de latin, avait parié une bouteille de champagne contre la professeure de technologie, que je ne pourrais pas avoir la moyenne au troisième trimestre et que je ne pourrais pas obtenir mon brevet. Le principal aurait même soutenu la vision de ma professeure de latin en disant qu'il pariait lui aussi une bouteille de champagne contre ma professeure de technologie.

Ce jour-là, j'ai éprouvé une très grande déception vis-à-vis de ma professeure et du principal de mon collège. Mon comportement a commencé à sérieusement changer. Tout l'espoir de ma professeure de latin et du principal de mon collège quant à mes capacités, a commencé à se détruire. J'ai eu ma moyenne au troisième trimestre, j'ai eu mon brevet, j'ai eu mon BAC série Economique et sociale, j'ai fait un an dans une université à l'étranger pour perfectionner mon anglais, en terminant un trimestre plus tôt que celui estimé pour mon niveau initial, et j'ai obtenu un diplôme de niveau BAC +5.

Si je raconte tout cela, c'est uniquement pour expliquer qu'un enfant peut être en

difficulté scolaire pour de multiples raisons. **Certains enfants peuvent être en difficulté uniquement car ils n'ont pas encore compris le pouvoir de leur mental sur leurs résultats scolaires**, comme ce fut mon cas.

Qu'est-ce que la motivation au travail ?

Réponse en quelques paragraphes.

Dans son livre « La motivation au travail », Claude Levy-Leboyer décrit de façon très détaillée et complète le processus de la motivation au travail. Son modèle regroupe divers modèles sur la motivation au travail qui ont été proposés, testés et validés.

Il ressort de son analyse que **la motivation au travail est un processus sous forme de boucle, étalé sur six étapes**. Une fois arrivé au bout, il se répète encore et encore. Voici les six étapes :

1. Accepter l'objectif
2. Penser qu'on est capable d'atteindre cet objectif
3. Savoir quels résultats on va recevoir en retour
4. Passer de l'intention à l'action
5. Recevoir des informations utiles sur sa performance en cours de route
6. Confirmer ou réviser ses objectifs et donc sa motivation

Revenons sur chacune de ces étapes.

1. Accepter un objectif

Il nous est plus facile d'accepter un objectif quand nous avons contribué à le mettre en place ou qu'il vient d'une personne suffisamment compétente à nos yeux pour évaluer notre travail de façon juste.

2. Penser qu'on est capable d'atteindre cet objectif

Il ne suffit pas que tous ces critères soient remplis pour qu'on puisse mettre de l'intensité dans l'effort déployé.

Pour cela, une personne a besoin de preuves. Ces preuves peuvent être des réussites similaires passées qu'elle se remémore ou qu'on lui remémore, ou qu'on la juge capable d'atteindre l'objectif. Bien entendu, avoir clairement confiance en soi permet de penser qu'on est capable d'atteindre un objectif donné.

3. Savoir quels résultats on va recevoir en retour

Les résultats sont-ils « équitables », ont-ils de la « valeur pour soi » et sont-ils « gérés de manière transparente » ?

Si la réponse à ces 3 questions est oui pour la personne, cela accroîtra considérablement sa persévérance.

4. Passer de l'intention à l'action

Quand la personne a réellement envie d'atteindre l'objectif, qu'elle a toutes les raisons de se lancer dans l'atteinte de cet objectif, qu'elle se croit capable d'atteindre l'objectif et qu'elle juge juste les résultats qu'elle obtiendra, il lui faut trouver la force de passer de l'intention à l'action.

Ce passage a lieu quand tout ce qui gravite autour de cet objectif nous correspond :

- Compétences personnelles en adéquation avec l'objectif ;
- Un rôle qui convienne ;
- Identification claire des résultats de l'action ;
- Accès à des moyens matériels, intellectuels et décisionnaires pour atteindre l'objectif dans de bonnes conditions ;

- Présence de challenge.

5. Recevoir des informations utiles sur sa performance en cours de route

Nouvelle étape à ne pas négliger.

Constater que la façon d'être évaluée n'est ni régulière, ni claire, ni objective, c'est l'une meilleure façon de perdre sa motivation initiale. Nous avons tous besoin de savoir si nous allons dans la bonne direction. Nous avons aussi besoin d'être encouragé. Avoir des informations régulières, claires et objectives permet aussi de se comparer à son ancien niveau et de mettre en place une stratégie adaptée pour avancer plus efficacement.

6. Confirmer ou réviser ses objectifs et donc sa motivation

Cette dernière étape est cruciale. Elle permet de changer ou de continuer avec le même comportement lors de l'étape suivante qui est l'étape 1 : l'acceptation de nouveaux objectifs ou le rejet de l'objectif qui avait été accepté. La boucle est bouclée. Si les informations de l'étape 5 ont été claires, objectives mais peu régulières, on observera une baisse de l'intensité de l'effort initialement déployée. Par contre, des informations non objectives pourront conduire à un abandon pur et simple de la tâche en cours.

En conclusion, **il n'existe aucune méthode miracle applicable à tous sans exception**. Face à certaines difficultés scolaires, il est parfois préférable de bien vérifier qu'un grain de sable ne s'est pas glissé dans l'une de ces étapes, tout simplement. ●